

1er décembre 1979_La conscience, l'illusion primaire

Maharaj : Votre existence est comme l'apparition de la lumière quand on craque une allumette. Il n'y a rien, ni avant, ni après. Avec quels outils allez-vous commencer votre recherche ? Quand la lumière (la conscience) est éteinte, tout est fini - il n'y a rien avant et rien après.

A présent, je fais l'expérience de la connaissance matérielle. Le sentiment d'être est la qualité du corps de nourriture. Je vous expose cela de mon point de vue. A présent, je fais l'expérience de mon être. Quel contrôle ai-je pour continuer de le faire ? Je n'ai pas besoin de continuer de le faire une minute de plus. Avec le sentiment d'être, je fais l'expérience du monde. J'en avais assez. Quand j'ai entamé ma quête de Dieu, il me suffisait de regarder vers l'origine de moi-même, de ma conscience. Il y a eu un moment où je n'existais pas. A présent, j'existe. Qu'est-ce que c'est que tout cela ? Quel est le sens de ma non-existence ? - de ma non-existence en amont de ma soi-disant naissance ? C'est tout ce que j'ai regardé. Il m'a été donné de voir mes parents, etc., et c'étais comme si je regardais une émission à la télévision. J'ai compris sa signification. En bref, j'ai examiné la transition de mon non-être vers l'être. Pour moi, il était important de découvrir comment le sentiment d'être est apparu de mon état de non-être. Si l'on me demande comment j'étais il y a mille ans, comment pourrais-je répondre ? Mon sentiment d'être était absent. Dieu est peut-être grand, mais pour moi, c'était moins important que mon passage du non-être à l'être.

Hier j'ai dit à des visiteurs que notre expérience du monde était remplie de luttes et de difficultés extrêmes. Qu'avez-vous à dire à ce propos ? Par le passé, il y a eu des centaines de guerres, y compris deux guerres mondiales. Avez-vous déjà vu la paix dans ce monde ? La lutte n'est pas seulement entre deux pays, elle est à l'intérieur de chaque pays, à l'intérieur de chaque personne. N'est-ce pas ? Je ne me suis pas battu pour mon bien-être et ma prospérité, mais seulement pour trouver l'origine de mon sentiment d'être. De plus, mon sentiment d'être est limité dans le temps, prêt à disparaître à tout moment. Au vu de ces circonstances, que pourrais-je attendre de Dieu, aussi grand soit-il ? Si j'avais un contrôle quelconque sur mon sentiment d'être, j'aurais accordé l'importance requise à Dieu. Dieu pourrait me donner de la prospérité, mais à quoi servirait-elle si je peux perdre à tout moment mon sentiment d'être ? Quand je n'étais pas, il n'y avait pas de problèmes. Le sens d'être n'était pas nécessaire, était limité dans le temps et dépendait de l'essence de la nourriture. Notre sentiment de connaissance est saisonnier, comme la saison des pluies. La saison dure entre soixante et cent ans. Tout cela est mon observation. Vous êtes libres de l'examiner par vous-mêmes.

Dans quelle mesure mon existence sera-t-elle utile pour moi ? Ces observations ne sont pas pour l'homme ordinaire. Il pourrait perdre ses espoirs, ses désirs et ses envies. La vie est une lutte qui demande de l'ambition, du courage et de l'énergie. Cette connaissance rendra un homme inapte à lutter. On doit avoir la capacité de transformer la poussière en or. Ces qualités banales sont nécessaires pour faire l'expérience du monde. Sinon, vous vivrez comme si le monde n'était pas. En réduisant les espoirs et les désirs, votre monde tombera aussi dans l'inexistence.

Afin de survivre, on doit être prêt à faire tout ce que la situation exige. C'est pour cela que certains doivent diriger leur pays, que d'autres doivent nettoyer des toilettes et d'autres encore doivent mendier pour survivre. On doit faire tout cela pour supporter le sentiment de connaissance.

Le sentiment de connaissance donne également l'espoir d'un bien-être à venir, qui est la force motrice de toutes les activités. Après tout, ce que l'on désire, c'est de continuer de vivre, d'être, d'exister. Il y a l'amour propre, l'amour d'être, cela ne doit pas disparaître.

Bhagwan Shri Krishna a expliqué l'essence des Upanishads à Arjuna dans la Bhagavad Gita. Le sage Jnaneshwar l'a traduit en marathi. Ce livre se nomme Dnyaneshwari. Mais son frère aîné et guru Nivrutti Nath l'ont critiqué en disant qu'il ne s'agissait que d'une traduction et pas d'une oeuvre originale : « Mais écris quelque chose toi-même. » A la suite de cela, Jnaneshwar (Dnyabeshwar) a écrit un livre intitulé Amrutanubhava. Ayant réalisé l'Immortalité, Jnaneshwar a mis Cela en mots. Il n'y a pas de mort du tout. Aussitôt qu'il s'en est rendu compte, il a pris le Maha Samadhi (il a laissé tomber son corps) ; il n'avait que vingt et un ans. Qu'est-ce que c'est que tout cela ? Est-ce que quelqu'un y pense ? Qu'est-ce que l'immortalité ? Est-ce assister à la soi-disant mort ? Jnaneshwar n'avait aucune expérience de la mort. C'est la même chose ici (dans mon cas). Si je ne suis pas né, comment puis-je mourir ? S'il n'y avait pas de naissance, comment cette forme est-elle apparue ? Cela a été montré à la télévision. Je le qualifie de chimique. Il y a la photo du guru de notre guru, Shri Bausaheb Maharaj là-bas. Qui a capturé l'image et qu'est-ce qui « tient » l'image ? Il ne porte qu'un dhoti, mais l'image est tellement vivante. Qu'est-ce qui « tient » l'image depuis cent ans ? Je le qualifie de « chimique ».

Dans ce monde, toutes les apparitions sont dues à ce « chimique » et les activités sont dues au « mécanique ». Il n'y a pas de Dieu, pas de dévot, pas de Maya et pas de Brahman. Qu'avez-vous à dire à propos de tout cela ? Comment une forme vivante accouche-t-elle d'une autre forme vivante semblable à elle-même ? - un être humain d'un être humain, un lion d'un lion, un âne d'un âne ? L'énergie chimique, qui est dotée d'un esprit, prend ces photographies et l'énergie elle-même prend une forme semblable. Toute la compétence et toute la croissance de la forme sont dues au « mécanique ».

Nous pensons que tout développement a besoin d'entraînement. Maintenant, prenez le cas d'un pauvre garçon très désagréable. Il s'élève au statut de sage et les gens le vénèrent. Les vieux rois sont vite oubliés, mais les gens se rappellent ce sage et le vénèrent. Comment tout cela est arrivé ? Est-ce que quelqu'un l'a fait ou l'a aidé à y parvenir ? Un temple est construit en son nom, au sommet duquel il y a un dôme en or pesant un tonne.

A Pune habitait un sage appelé Jangli Maharaj, ce qui signifiait « un sage venant d'une jungle ».

Ce qu'on appelle la naissance est l'apparition de l'état de veille, de l'état de sommeil et de l'état de sentiment de connaissance. Tant que ces trois états existent, la soif, la faim et d'autres activités menées pour les assouvir se poursuivront.

Plusieurs réincarnations ont eu lieu dans le passé, mais qui pouvait arrêter la création, le maintien et la destruction ? Je ne suis pas du tout fier de ma connaissance. Quel contrôle ai-je sur quoi que ce soit ? Même Brahma, Vishnu et Mahesh (Shiva) ne pouvaient rien faire qui dure longtemps. Ce que j'appelle la « puissance chimique » est appelé la Conscience Suprême ou l'illusion primaire (Moola Maya). Le comportement ou les activités arrivent à cause de sattva, rajas et tamas, qui mènent à des modifications du mental. Etre témoin des activités arrive à cause de sattva - la nouvelle « je suis » ou l'information « je suis ». Tout cela arrive en raison des trois qualités et il n'y a pas de vous et de moi là-dedans. Les limites dans le temps sont définies par Mahat Tattwa ou la Grande Réalité. Brahma, Vishnu et Mahesh existent depuis des millénaires. C'est long, mais ce n'est pas illimité. Cela indique la durée de

l'existence de la qualité de sattva de la Grande Réalité chez ces divinités - quelques millénaires - est équivalente à un instant de l'illusion primaire - cela veut dire que tout est faux. Les durées de vie de Brahman, Vishnu et Mahesh sont différentes les unes des autres. Je les appelle des horloges, c'est-à-dire, combien de tours l'horloge de Vishnu a-t-elle fait. L'horloge nommé Vishnu a fait dix fois plus de tours et l'horloge de Mahesh a fait dix fois plus de tours que celle de Vishnu. L'horloge nommé Moola Maya a fait seulement un tour, l'équivalent du temps total des trois autres. Par la suite, que leur est-il arrivé ? Rien, car tout était une illusion.

Cela fait quarante ans que je parle. J'ai eu tant de visiteurs. Que font-ils maintenant ? Ils sont tous occupés par leurs affaires de famille. C'est leur premier devoir et ils doivent l'accomplir. C'est ainsi dans le film et il faut que cela se passe ainsi. Devrais-je continuer d'exposer la connaissance spirituelle ? Quand je parle, qu'y-a-t-il devant moi ? D'autres parlent aussi, mais qu'y a-t-il devant eux ? Ces informations qu'ils donnent, à qui appartiennent-elles ? Quand quelqu'un parle, cela doit faire référence à quelque chose.

Mon sentiment d'être, toutefois, doit disparaître un jour. A quoi sert tout cela ? Le sentiment d'être est apparu à partir d'un état de non-être. Si j'en étais conscient, je n'aurais pas permis au sentiment d'être d'apparaître. J'aurais gardé mes distances. Mais sans que je le sache, il est apparu. Je dois connaître le pourquoi et le comment. Au début, je me suis dit que je devrais questionner Dieu à propos de l'apparition de mon sentiment d'être. Mais dans mon état de non-être, où était Dieu ? Plusieurs personnes sont venues et m'ont proposé de l'aide. Mais je leur ai dit, sans que vous me donniez quoi que ce soit, ce que je possède déjà me suffit largement.

Dans mon cas, tout est sous mon contrôle, sauf mon être, qui en vérité est un non-être. Je n'ai ni naissance ni mort. Je suis préservé de toute action. Qu'est-ce que cela veut dire ? Les gens réfléchissent-ils dans cette perspective ? Partout, nous voyons de l'obéissance aveugle. Avec tout cela en arrière-plan, je fais des bhajans, quatre fois par jour.

Clair Fontange